



Emilie Beauvais
Matthieu Desbordes



MANGER UN PHOQUE

MANGER UN PHOQUE



un **texte de Sophie Merceron**
Grand Prix de Littérature dramatique
Jeunesse 2021

une création de la **Compagnie
Supernovae**

mise en scène
Émilie Beauvais
jeu
**Hélène Stadnicki, Émilie Beauvais,
Matthieu Desbordes**
musique
Matthieu Desbordes
collaboratrice artistique
Clémence Larsimon
regard chorégraphique
Cécilia Ribault
scénographie
Valentine Bougouin
lumières
Manuella Mangalo
régie
Benoît Delacoudre
production
Emeline Bagnarosa
diffusion
Amélie Linard
photographies
Gabriela Cais Burdmann

création 4 et 6 novembre 2025
Théâtre Auxerre, SCIN art et création

spectacle à partir de 8 ans
version salle de spectacle
version lecture musicale

Manger un phoque invite à une grande rêverie autour de sujets graves, pour danser avec eux et, progressivement, les libérer de leur poids.

Aller ailleurs, grâce à la révolte de l'imaginaire. Déplacer le réel, déplacer le prisme du réel. Qu'il se nourrisse de fiction pour réchauffer les cœurs.

C'est un conte sensible et onirique qui suit le parcours de Picot, un petit garçon plein de colère et de questions, qui subit, invente, se sent très seul et appelle de toutes ses forces l'autre, en rêve comme dans le réel. C'est l'histoire d'un petit garçon qui ne se souvient pas, « et ça c'est très triste ».

C'est aussi le parcours de son frère, de sa sœur, d'animaux ensauvagés échappés d'un zoo, d'un chauffeur russe en exil qui aurait un jour mangé un phoque, et d'une vieille femme asiatique qui perd la mémoire.

Eux tous sont face au deuil, à la résignation, à la précarité, à la société et au désir gelé. Au besoin de chaleur.

Les paraboles avec notre actualité sont là. Paraboles de migrations aussi, intérieures autant que vécues d'une frontière à l'autre

Heureusement, il y aura cette phrase clé : « **On ne peut pas empêcher les oiseaux noirs de voler au-dessus de nos têtes, mais on peut les empêcher d'y faire leur nid !** »

Les mots ont tout pouvoir, en premier lieu celui de l'espoir dans l'adversité. Ils portent aussi l'humour, la poésie et beaucoup de délicatesse dans l'expression des sentiments.

C'est tout ce trajet vers un monde meilleur qui s'effectue progressivement.

Dans le travail que nous avons mené, il faudra regarder en vous pour comprendre et faire confiance à votre imaginaire et à votre sensibilité afin de répondre à toutes les questions que vous vous poserez. *Manger un phoque* est une invitation à ouvrir des portes et à faire bien attention à ne pas les refermer...



LE SPECTACLE

Trois interprètes incarnent l'ensemble des personnages.

Picot est joué par **Hélène Stadnicki**, qui porte une grande incandescence et une quête sensible, avec une capacité à jouer l'enfance avec humour et liberté.

La sœur et madame Sue, c'est **Émilie Beauvais**, et le frère et monsieur Gustave, c'est **Matthieu Desbordes**.

C'est une belle logique de jouer à la fois frères et sœurs et d'incarner en miroir ces deux âmes migrantes, **figures doubles autour de Picot**, la figure centrale, qui tente de trouver des chemins pour une meilleure vie, qui s'interroge et cherche les chemins de la joie.

Les trois comédiens donnent également corps aux animaux. Ces apparitions, à la fois drôles et troublantes, participent pleinement à la dimension fantasmagorique du spectacle. Elles ouvrent des espaces de jeu où le réel bascule.

La musique, composée par Matthieu, constitue un élément central de la dramaturgie. , elle traverse différentes esthétiques et agit comme un fil narratif. Elle accompagne les états du spectacle : tension, chaos, douceur, élan.

Une véritable dramaturgie sonore accompagne le spectacle : le froid qui menace, les élans de révolte, la présence des animaux, les espaces du zoo, du bus, de la mer, la radio omniprésente.

Durée du spectacle : environ 1h

Dimensions :

profondeur : 7 à 9 mètres

ouverture : 9 à 11 mètres

hauteur : 5 mètres minimum sous perches

Jauge en tout public : 400 personnes

Jauge en scolaire : 200 personnes, accompagnateurs compris, à partir de 8 ans

Jauge supérieure envisageable à discuter selon configuration.

Nous proposons une version « sas à dos » du spectacle pour les lieux non équipés qui prend la forme d'une lecture théâtralisée et musicale avec les trois comédiens. N'hésitez pas à nous contacter pour envisager les possibles.



MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

L'axe principal est Picot : tout l'univers se déploie autour de lui, au rythme de ses transformations intérieures.

Les passages d'une scène à l'autre s'appuient sur la fluidité du jeu et la capacité à faire exister les lieux par suggestion. Les personnages et les espaces agissent en miroir de sa situation, de son isolement, de son besoin d'espérer et de retrouver de la chaleur.

Le théâtre devient un espace où l'imaginaire nourrit le réel, face aux violences du monde, à la précarité matérielle et émotionnelle.

La scénographie, conçue par Valentine Bougouin, repose sur un univers transformable et en expansion, capable de s'adapter aux différents espaces de jeu.

Nous privilégions l'idée du rêve face au réel et de la fantasmagorie pour transcender la tristesse.

Pour les animaux : des couvertures étranges, à multiples entrées, travaillées dans des matières diverses, permettant d'y faire passer une tête, un bras, une jambe, et d'incarner, le temps d'une phrase, l'un ou l'autre des animaux. Nous travaillons également avec la matière des couvertures de survie, que l'on retrouve dans la fratrie : couvertures retravaillées, détournées, retournées. Froid et chaud soleil !

Pour le bus, nous avons construit une réinterprétation d'un bus Saviem, un antique bus russe, entièrement travaillé en rouille et en grincements de portes, avec du lumistyle au sol et de la neige qui tombe lorsqu'il traverse le plateau.

Pour la cuisine, une toile de papier peint usé est posée sur un panneau, sur lequel sont installés, à l'aide de crochets et d'une petite tablette, des éléments de cuisine minimalistes. De l'autre côté, apparaît la cage vide du zoo, où Madame Sue voit Henri, le vieil ours blanc.

Pour le zoo, il s'agit donc de l'envers du panneau. Une entrée est composée sur scène à partir d'une vieille porte en fer, avec de la verdure grimpante en arrière-plan, et, dans l'espace, une balançoire ou un banc légèrement trop haut pour les pieds de Picot et ceux de Madame Sue.

Tous les personnages de la pièce rêvent de choses à venir ou de choses passées : des souvenirs qui s'enfuient, des rêves qui semblent inaccessibles, des exils qui les ont coupés d'eux-mêmes.



LA DANSE

Cécilia Ribault nous a accompagné pour la **chorégraphie des corps, leur fluidité**, les rapports et l'accentuation du burlesque possible dans les situations.

Nous jouons des personnages aux âges extrêmes, entre grande enfance / adolescence et grande vieillesse. Cécilia possède ce très joli regard organique précis pour faire attention aux équilibres que ces âges demandent - sans teinte psychologique, mais bien physique.

Prendre le relais du corps quand les mots ne peuvent plus dire.
Avec la rage, avec l'espoir, avec le chaos aussi.

Certaines séquences prennent une **dimension plus chorégraphiée, entre gestes du quotidien et déploiement grandiose**. Elles ouvrent des espaces de respiration, où l'imaginaire et le poétique l'emportent.

Deux moments forts ont surgi et semblent vraiment importants, comme sortis de l'imaginaire en révolte de Picot qui se met à danser tel Billy Elliot quand les sensations sont trop fortes. Le corps déborde, s'électrise, disparaît presque dans son propre élan. L'un d'eux est avec monsieur Gustave et madame Sue, l'autre avec Suzanne et Benoit.



MÉDIATION

La pièce

Manger un phoque, de Sophie Merceron, met en scène un enfant, Picot, vivant dans un environnement précaire, entre tension familiale, solidarité, rêves et résilience. L'écriture offre une large place à l'interprétation, tant pour le spectateur que pour le personnage principal, et nous plonge dans l'univers d'un enfant qui, pour avancer dans le monde, puise dans son imaginaire, ses souvenirs, et les liens qu'il tisse avec ses proches.

Avec délicatesse, la pièce explore des thématiques fortes (précarité, migration, deuil, filiation, écoute, solidarité...) à travers le regard d'un enfant en construction, entouré de figures bienveillantes comme M. Gustave et Mme Sue. Loin de tout misérabilisme, le texte propose une vision poétique et sensible d'un monde en crise, mais traversé d'élans d'espoir, d'humour et de rêve.

Actions culturelles associées

À partir de cette création, la compagnie a imaginé un volet d'actions culturelles destiné aux établissements scolaires, structures culturelles ou sociales, autour des thématiques du spectacle. Ces propositions sont conçues et animées par Matthieu Desbordes, comédien et musicien.

Objectifs :

- Offrir un espace de réflexion, d'expression et de création autour de la pièce.
- Favoriser la rencontre entre les jeunes publics et les pratiques artistiques professionnelles (jeu, narration, musique).
- Travailler à partir des récits, des symboles et de l'imaginaire pour faire émerger une parole personnelle et collective.

Supports et méthodologie

La compagnie s'appuie notamment sur les Philo-Fables de Michel Piquemal (Albin Michel jeunesse), courts récits issus de différentes cultures, pour construire un pont entre les thématiques du spectacle et les ateliers.

Les participants sont invités à interpréter ces contes à travers un dispositif mêlant jeu théâtral et narration : chaque élève incarne un personnage tout en portant la narration, selon le principe de l'acteur-narrateur. Cette approche permet de simplifier les enjeux du jeu tout en conservant une dimension créative et accessible.

Une dimension musicale peut également être intégrée : création d'ambiances sonores, accompagnement de récits au micro, ou invention d'histoires sonores à l'aide d'instruments apportés par l'intervenant (percussions, guitares, effets sonores...).

Formats proposés

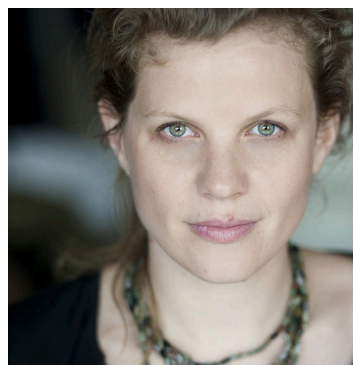
Le nombre de séances est adapté en fonction des établissements et de leurs objectifs :

- 1 séance : rencontre-discussion autour des thématiques du spectacle, échanges avec les artistes, sensibilisation à la pratique artistique.
- 2 à 3 séances : début d'un travail théâtral et/ou musical sur un ou plusieurs contes.
- À partir de 4 séances : mise en place d'une courte restitution (forme scénique ou sonore).

Une variante à dominante musicale peut être proposée dès deux séances, axée sur la création d'histoires sonores avec ou sans texte, dans une logique de narration accompagnée.

HÉLÈNE STADNICKI

JOUE PICOT



Elle a été formée au conservatoire d'art dramatique de Tours. La diversité des propositions artistiques l'a plongé dans des aventures très différentes aussi bien au théâtre qu'à l'image. Elle a notamment travaillé au théâtre avec la compagnie Machine Molle, Christian Benedetti, la compagnie Serres Chaudes, la compagnie Rodéo d'âme, la compagnie Fée d'hiver, Gilles Bouillon, Philippe Lanton, Patrice Douchet, etc.

À l'image, elle a travaillé avec les réalisateurs Nicolas Aubry, Jean-Xavier de Lestrade, Christophe Barbier, etc. Elle a coécrit « Bye bye bird » et « Vital! » avec Nicolas Aubry.

En parallèle, elle intervient et enseigne le théâtre au sein de différentes structures. Forte de son expérience pédagogique, Héléne Stadnicki anime des ateliers et des stages dans des endroits très divers (foyer, France Travail, lycée option théâtre, conservatoire d'art dramatique...).

ÉMILIE BEAUVAIS

JOUE SUZANNE LA SŒUR,
MADAME SUE ET LA MÈRE
DE PICOT



Elle s'est formée au conservatoire de Tours puis à l'École de la Comédie de Saint-Etienne.

Son parcours de comédienne a été marqué par plusieurs années de compagnonnages avec Pierre Mailliet et le collectif des Lucioles de Rennes, la compagnie du Souffleur de Verre à Clermont-Ferrand, La Grande Mêlée compagnie de Bruno Geslin à Nîmes, la compagnie Mobius Band avec des pièces Jeune Public, notamment *Mon Frère Ma Princesse* avec plus de 150 représentations.

Elle joue, est dramaturge pour plusieurs compagnies, metteure en scène et autrice.

Pédagogue, elle anime des ateliers de lectures à voix haute dans de multiples cadres et est professeure au conservatoire de Nantes depuis 13 ans.

Elle crée avec Matthieu Desbordes la compagnie Supernovae en 2011.

MATTHIEU DESBORDES

JOUE BENOÎT LE FRÈRE ET
MONSIEUR GUSTAVE



Il est batteur, compositeur, chanteur. Il collabore à de nombreuses pièces de théâtres depuis 2006 (avec Bruno Geslin, Le Souffleur de Verre, Arnaud Meunier, Mathieu Cruciani, Mobius Band) tout en jouant dans différents groupes de musique.

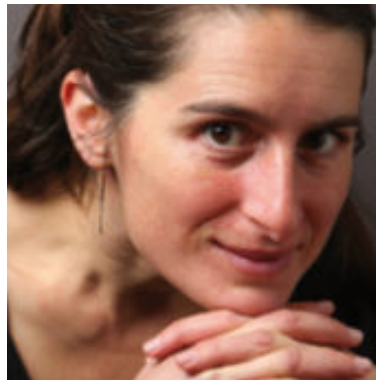
Il se produit actuellement avec la compagnie Cirque VOST et mène le projet Marathonik-déambulation longue durée musicale et participative.

Il crée la compagnie Supernovae avec Émilie Beauvais en 2011.

Il a également joué plusieurs spectacles jeune public et notamment *Mon Frère Ma Princesse* de Catherine Zambon joué plus de 150 fois.

CLÉMENCE LARSIMON

EST LA COLLABORATRICE
ARTISTIQUE DE MANGER UN
PHOQUE



Elle se forme au conservatoire de Tours et à l'école du TNS, met en scène Daniel Keene et réalise des courts-métrages, joue sous la direction de Serge Tranvouez, Natalie Beder, Christophe Maniguet, développe des collaborations artistiques avec Charlotte Gosselin et Dimitri Hatton, enseigne plusieurs années à l'École du jeu puis au conservatoire d'Angers, commence la collaboration avec la compagnie Supernovae dans la mise en scène du spectacle **Sur mesure** en partenariat avec Cultures du Cœur, puis elle est l'interprète d'Hélène dans **Into the groove (écorchés mais heureux)**.

Elle est le regard extérieur et la collaboratrice artistique de **L'Effet de sol** et de **Manger un phoque**.

CÉCILIA RIBAULT

EST LA CHORÉGRAPHE DE MANGER
UN PHOQUE



Elle est danseuse, chorégraphe et chanteuse, formée au Jazz à Jazz à Tours et au conservatoire en chant lyrique, chant arabo-andalou et chant carnatique d'Inde du Sud, où elle se rend régulièrement pendant sept ans.

Elle danse avec Francis Plisson et Odile Azagury, Tal Beit Halachmi, Jackie Taffanel, Philippe Freslon, la Cie La Cavale, et fonde sa propre compagnie. Elle collabore avec Le Talweg, Sébastien Rouiller (compositeur), Angélique Cormier (musicienne, compositrice et créatrice du Tours Soundpainting Orchestra), Cluster Noir (groupe de musique), Dimitri Tsiapkinis (chorégraphe), le trio RRR (danse et musiques improvisées).

Elle a deux pièces en cours, *Opérer* et *Artémis*.

LA COMPAGNIE SUPERNOVAE



En astronomie, une supernovae est l'ensemble des phénomènes liés à l'explosion d'une étoile, qui s'accompagne d'une augmentation brève mais fantastiquement grande de sa luminosité.

Émilie Beauvais et Matthieu Desbordes.

Une comédienne auteure dramaturge metteuse en scène et un musicien multi-instrumentiste compositeur et comédien.

La Compagnie Supernovae, basée à Tours, tisse des créations sur mesure avec des éléments de la culture populaire, pour mettre en lumière le tragique et le poétique de nos existences, les paradoxes de la condition humaine. Du superficiel au très profond, elle revisite les mythes et les sujets universels, à sa façon bien particulière, et essaye de ne pas oublier la joie et le merveilleux du simulacre, pour décoller le réel du papier peint et l'emporter vers les étoiles.

Leur première création, ça a été **L'Effet de Sol**, un spectacle sur la vitesse et le progrès qui avait pour cœur la Formule 1. Une écriture / présent de plateau où ils étaient tous les deux sur scène.

Un grand projet avec l'Association Cultures du Cœur a donné naissance à une écriture protéiforme de plateau qui s'appelait **Sur Mesure**.

Into The Groove, écorchés mais heureux est leur second projet (avec le Bal/Concert Madonna qui prolonge le spectacle quand c'est possible !).

Les Indéfinis, un spectacle avec des patients en hôpital psychiatrique de jour a vu le jour en collaboration avec Le Temps Machine.

Encabanée est un solo d'Émilie Beauvais, adapté du texte de Gabrielle Filteau-Chiba, et tourne dans de petites salles, dans la forêt, dans les bibliothèques.

Le Marathonik est un projet de camion-scène itinérant qui circule dans les quartiers prioritaires de la ville avec des musiciens et artistes amateurs rencontrés en amont lors d'ateliers, en lien avec les maisons de quartier, centres sociaux et associations : un vrai grand projet autour des droits culturels.

Depuis trois ans, **Urbanovae** investit le quartier de la Rotonde, en collaboration avec la Ville de Tours et la bibliothèque de la Rotonde, pour proposer un événement artistique et participatif ouvert à tous.

À travers une programmation mêlant ateliers, concerts, spectacles et créations collectives, le projet invite habitants et publics à partager des moments conviviaux, valoriser les talents locaux et se réapproprié ensemble leur quartier.

Manger un phoque est leur première création Jeune Public.

Auguri (diptyque) - Mailloche et Echo sera leur prochaine création.



Compagnie Supernovae

17 rue René de Prie 37000 Tours

compagniesupernovae@gmail.com

co-direction artistique
Émilie Beauvais
06 62 51 07 11 - emilieb21@gmail.com

Matthieu Desbordes
06 23 18 41 29 - matthieudesbordes@yahoo.fr

administration et production
Emeline Bagnarosa

diffusion
Amélie Linard - 06 88 29 67 46